

Faculté de médecine **NEWSLETTER**

Sommaire

Editorial:
Vers des ponts translationnels et
transversaux

Du 1^{er} juin 2015 au 1^{er} mai 2016

- Promotions et nominations
- Départs à la retraite
- Prix et distinctions

Vers des ponts translationnels et transversaux

Comme chaque printemps, la Faculté de médecine rend hommage aux professeurs partis à la retraite au cours de l'année écoulée, et accueille les nouveaux arrivants. Vous trouverez dans les pages de cette newsletter un bref résumé de tous ces parcours aussi riches que variés.

Entre juin 2015 et mai 2016, 52 professeurs ont été nommés, promus ou titularisés, tandis que 14 partaient à la retraite. Cette longue liste témoigne du dynamisme de notre faculté, de sa capacité à conserver ou attirer les talents, et de sa volonté à relever les défis du futur. Et ce futur sera translationnel et transversal.

Translationnel, parce que c'est le propre d'une Section de médecine fondamentale que de travailler avec les cliniciens, de s'intéresser aux malades et aux maladies, de passer de la molécule à la cellule, de l'organe à l'organisme entier, comme de la souris à l'homme. C'est le propre d'une faculté de médecine comme la nôtre - différente en cela d'une faculté des sciences - que de construire des ponts entre le laboratoire et la recherche clinique. Un exemple emblématique en est l'ouverture cet automne d'un centre de recherche translationnelle en onco-hématologie, projet rendu possible grâce à un remarquable partenariat public-privé qui financera pendant cinq ans deux chaires professorales dans les domaines du cancer de la prostate et des lymphomes.

Transversal, parce que les thématiques de recherche ne respectent pas toujours les frontières historiques des départements: réunir des physiologistes cellulaires, des biologistes moléculaires, des généticiens et des cliniciens autour d'une thématique commune peut en effet se révéler très efficace. C'est ainsi qu'ont vu le jour tout récemment deux centres facultaires, l'un sur le diabète, l'autre sur l'investigation translationnelle en biomarqueurs, ainsi qu'un troisième centre, en collaboration avec les Hôpitaux universitaires de Genève, celui des maladies virales émergentes. Cet aspect transversal se reflète aussi dans le soin qu'apporte notre faculté à soutenir et promouvoir les plateformes techniques au service de tous les groupes de recherche. Les départements, à côté de leur nécessaire aspect administratif, conservent bien entendu leur valeur scientifique, en conférant une identité à des disciplines et en abritant des groupes de recherche s'occupant de questions très spécifiques. L'aspect transversal de notre activité sera encore renforcé à l'automne par l'arrivée dans les nouveaux locaux du Centre médical universitaire, de la Section des sciences pharmaceutiques de la Faculté des sciences. Ce rapprochement géographique suscitera sans nul doute les collaborations, accroîtra les synergies et renforcera l'ensemble en faisant mentir l'arithmétique qui voudrait que 1+1 n'égale que 2.

Nous comptons sur ceux qui nous rejoignent pour atteindre ces objectifs ambitieux. Que ceux qui ont pris leur retraite cette année trouvent ici le témoignage de notre gratitude pour leur investissement dans la recherche et dans l'enseignement. Ils ont grandement contribué au rayonnement, à Genève et comme dans le monde, de notre Faculté, de notre Université et de nos Hôpitaux ■

Henri Bounameaux
Doyen de la Faculté de médecine



Promotions et nominations du 1^{er} juin 2015 au 1^{er} mai 2016



Anne-Françoise Allaz effectue des études de médecine à Genève. Elle obtient un diplôme de médecin en 1979, un doctorat en 1986, ainsi que deux titres FMH de spécialiste, en médecine interne en 1987 et en capacité pour la médecine psycho-sociale et psychosomatique en 2000. Après un séjour post-doctoral à Paris, elle est nommée cheffe de clinique, puis médecin-adjointe à l'Unité de psychiatrie de liaison des HUG et au Service de médecine interne de réhabilitation de Beau-Séjour, dont elle devient cheffe de Service en 2001. Elle occupe actuellement la direction du Département facultaire et hospitalier de médecine interne générale, de réhabilitation et de gériatrie.

Anne-Françoise Allaz mène ses recherches dans le domaine de la douleur chronique et des aspects psychosociaux des maladies chroniques. Très impliquée dans l'enseignement pré- et post-gradué, elle fait partie du bureau du Centre de recherche clinique et préside par ailleurs la Commission des Prix de la Faculté de médecine. Elle est également membre de l'Académie suisse des sciences médicales. Privat-docent de la Faculté de médecine en 1998, elle devient professeure associée en 2006, avant d'être promue à la fonction de professeure ordinaire en décembre 2015 de l'UNIGE.



Marc Ansari effectue des études de médecine à Genève, après une licence en biologie et génétique en 1996. Il obtient un diplôme de médecin en 2001, qu'il complète par une spécialisation en pédiatrie (FMH en 2004). Il part ensuite pour Montréal, où il poursuit sa formation clinique et effectue des recherches en pharmacogénomie au Centre de recherche en cancérologie du CHU Sainte-Justine. De retour à Genève, il obtient en 2008 une spécialisation en onco-hématologie pédiatrique et rejoint l'Unité d'onco-hématologie pédiatrique des HUG, dont il prend la tête en 2013. Ses intérêts de recherche portent essentiellement sur la pharmacogénomie et sur la thérapie personnalisée en onco-hématologie pédiatrique. Il travaille

également sur le neuroblastome et sur différentes tumeurs de l'enfant. Responsable de la plateforme de recherche en hématologie et oncologie pédiatriques de la Faculté de médecine, il fonde et dirige la Fondation CANSEARCH dans le but d'en soutenir les activités. Il siège depuis 2014 au bureau européen du groupe pédiatrique de l'association *Blood and Marrow Transplantation* ainsi que de la Société européenne de pharmacogénomie et de thérapie individualisée. En 2016, il crée et prend la direction du Groupe suisse de pharmacogénomie et thérapie individualisée. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2013, il est nommé professeur assistant au Département de pédiatrie en janvier 2016.



Camilla Bellone obtient un master en pharmacie de l'Université de Milan. Elle rejoint en 2002 la Faculté de médecine de l'Université de Genève, où elle se spécialise, au sein du Département des neurosciences fondamentales, en neurophysiologie des synapses et mécanismes cellulaires sous-jacents au développement des addictions. Après un PhD obtenu à l'Université de Milan, elle effectue un stage post-doctoral à l'Université de San Francisco (UCSF). Elle revient à la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2008, en tant que maître-assistante dans le Département des neurosciences fondamentales. Ses recherches portent

alors sur les mécanismes moléculaires impliqués dans la plasticité synaptique induite par les substances addictives dans le système de la récompense. Déjà lauréate d'une bourse *Ambizione* du FNS en 2011, elle obtient en 2014 un subside de professeure boursière grâce à laquelle elle fonde son propre laboratoire à l'Université de Lausanne. En mai 2016, elle revient à Genève et est nommée professeure assistante au Département des neurosciences fondamentales de la Faculté de médecine de l'UNIGE.



Karim Bendjelid termine ses études de médecine en 1990. Lauréat du Concours français d'internat de médecine en 1994, il obtient un diplôme de cardiologue à l'Université Claude Bernard-Lyon I en 1999 ainsi qu'un diplôme de réanimation médicale en 2001. A son arrivée à Genève en 2000, il rejoint le Service des soins intensifs des HUG et complète sa formation par des spécialisations FMH en cardiologie (2006) et en soins intensifs (2009). En parallèle, il réalise une thèse en sciences et obtient en 2008 un PhD en physiologie de l'Université de Lyon.

Ses recherches concernent essentiellement la physiopathologie des interactions cœur-poumons. Il anime également un groupe de recherche en hémodynamique, où ses travaux, financés par le Programme européen de recherche, concernent les états de chocs et leurs biomarqueurs moléculaires dans la défaillance cardiaque aiguë. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2007, puis chargé de cours en 2012, il est nommé professeur assistant au Département d'anesthésiologie, pharmacologie et soins intensifs en avril 2016.

Promotions et nominations du 1^{er} juin 2015 au 1^{er} mai 2016



Thierry Berney obtient un diplôme de médecin en 1987 de l'Université de Genève, qu'il complète par une spécialisation en chirurgie (FHM en 1996) et en chirurgie viscérale. Il poursuit sa formation en Belgique et aux Etats-Unis et se spécialise en chirurgie de transplantation et de la sphère pancréato-biliaire. Depuis 2002, il est responsable du programme de transplantation pancréatique et du laboratoire d'isolement et de transplantation cellulaires des HUG. Ses travaux de recherche concernent principalement le traitement des tumeurs du pancréas et la

transplantation du pancréas ou des îlots de Langerhans. Privat-docent de la Faculté de médecine depuis 1993, Thierry Berney est nommé professeur associé au Département de chirurgie en juin 2015. La même année, il est élu président de la Société européenne de transplantation d'organes. Il est également, depuis octobre 2014, vice-doyen de la Faculté de médecine en charge de l'enseignement post-gradué.



Domenico Bosco obtient en 1991 un doctorat ès sciences, après des études de biologie à l'Université de Genève. Après une thèse dans le domaine de la sécrétion pancréatique, il poursuit ses recherches au Département de morphologie de la Faculté de médecine, puis dans les laboratoires de recherche Louis-Jeantet. Ses travaux sur le pancréas endocrine (îlots pancréatiques) lui ont permis d'obtenir en 2001 un poste de biologiste au Département de chirurgie des HUG, où il se concentre sur les cellules pancréatiques et la transplantation d'îlots de Langerhans

comme traitement innovant pour soigner le diabète. Ses recherches actuelles portent sur les interactions cellulaires dans les îlots pancréatiques, et il est également co-responsable du Laboratoire d'isolement et de transplantation cellulaires des HUG. Privat-docent de la Faculté de médecine en 2009, il devient la même année chargé d'enseignement au sein du Département de chirurgie, où il enseigne notamment l'histologie et l'embryologie. Il est nommé professeur associé au Département de chirurgie en septembre 2015.



Mathieu Brochet obtient en 2004 un diplôme d'ingénieur agronome de l'Université de Rennes, puis en 2007 un doctorat ès sciences en microbiologie moléculaire de l'Institut Pasteur de Paris. Formé dans le domaine de l'évolution des bactéries pathogènes, il se spécialise ensuite en parasitologie. Titulaire d'une bourse de l'Organisation européenne de biologie moléculaire (EMBO) puis d'une bourse «Marie Curie» du Conseil européen de la recherche, il effectue de 2008 à 2014 un stage post-doctoral au *Wellcome Trust*

Sanger Institute à Cambridge (Royaume-Uni), où il étudie le développement des parasites responsables du paludisme. Il rejoint l'INSERM en 2014. Lauréat d'une bourse «Starting Grant» du FNS, il est nommé en août 2015 professeur assistant au Département de microbiologie et médecine moléculaire de la Faculté de médecine de l'Université de Genève. Il y poursuit ses recherches visant à déterminer les mécanismes moléculaires régulant le cycle de vie des parasites du paludisme.



Léo Bühler obtient un diplôme de médecin de l'Université de Genève en 1987, puis un doctorat en 1991. Dès 1989, il se spécialise en chirurgie (FMH en 1997). Dès 1997, il se perfectionne dans le domaine de la transplantation à la *Harvard Medical School* (Etats-Unis) et devient *Clinical Fellow* en 2001. De retour à Genève, il devient médecin-adjoint dans le Service de chirurgie viscérale des HUG et prend la direction de l'Unité d'investigations chirurgicales. Il prend la responsabilité du Laboratoire de

thérapie cellulaire en 2008. Ses travaux concernent essentiellement la recherche sur la xénotransplantation, en particulier dans le domaine des transplantations cellulaires. En 2007, il est nommé professeur associé au Département de chirurgie de la Faculté de médecine et est promu à la fonction de professeur ordinaire en juin 2015. La même année, il est élu président de l'Association internationale de xénotransplantation.



Pierre Burkhard effectue ses études à Genève et obtient un diplôme fédéral de médecin en 1982. Après une formation complète en neurologie aux HUG (FMH en neurologie et en médecine interne en 1994), il séjourne deux ans au *Parkinson's Institute* de Sunnyvale, en Californie (Etats-Unis), afin de se perfectionner dans le domaine des mouvements anormaux. A son retour à Genève, il rejoint le Service de neurologie des HUG et y crée les bases d'une unité dédiée aux pathologies extrapyramidales, unité dont il est nommé médecin-adjoint agrégé responsable

en 2007. La même année, il est nommé professeur adjoint «Mémorial A. de Rothschild» au Département des neurosciences cliniques de la Faculté de médecine. Spécialiste de la maladie de Parkinson, il développe une ligne de recherche à la fois clinique et biologique orientée sur la pathogénie et les biomarqueurs de cette affection. Il enseigne dans divers modules de la Faculté de médecine et de la Haute école de santé, ainsi qu'aux HUG et à l'extérieur. Il est promu à la fonction de professeur ordinaire en avril 2016.



Andrea Carlino obtient en 1983 une licence en histoire à l'Université *La Sapienza* de Rome, puis en 1991 un doctorat de l'Université San Marin. Il devient ensuite chercheur à l'Ecole des hautes études en sciences sociales de Paris et à l'Institut universitaire européen de Florence, et enseigne notamment à l'Ecole normale supérieure (Paris) ainsi qu'à l'Université d'Australie occidentale. Il rejoint la Faculté de médecine de l'Université de Genève en 1996, tout d'abord comme maître-assistant au sein de l'Institut d'histoire de la médecine - devenu l'Institut Histoire Ethique Humanités (IEH2) - puis comme maître d'enseignement et de

recherche. Il y est nommé professeur associé en août 2015. Spécialiste de la médecine de la Renaissance, il travaille notamment sur les rapports entre médecine et culture humaniste, ainsi que sur l'histoire de l'incertitude en médecine. Depuis quelques années, il oriente sa réflexion sur la médecine, la corporité et le biopolitique dans le monde contemporain. Par ailleurs très engagé dans l'enseignement des dimensions sociétales et historiques de la médecine, il dirige depuis 2012 des recherches interdisciplinaires sur l'histoire et la mémoire du tarentisme.



Dimitri Ceroni effectue ses études à Genève. Il obtient un diplôme fédéral de médecin en 1990, puis un doctorat en 1997. Il poursuit sa formation post-graduée en chirurgie orthopédique à Genève, Montpellier et Louvain et obtient un titre FMH de spécialiste en chirurgie orthopédique en 2003. Il occupe depuis 2005 les fonctions de médecin-adjoint, puis de médecin-adjoint agrégé, dans le Service d'orthopédie pédiatrique des HUG et fait partie, depuis 2013, d'un groupe de travail œuvrant à la mise en place d'un Centre romand de chirurgie pédiatrique. Dimitri Ceroni centre son expertise clinique sur les opérations

complexes d'allongement osseux ainsi que sur la traumatologie infantile. Sur le plan de la recherche, il a d'abord travaillé sur les déterminants de la fragilité osseuse chez les enfants avant de se concentrer, d'une part, sur les infections ostéoarticulaires infantiles, en particulier sur les infections au *Kingella kingae*, et d'autre part sur l'épidémiologie des accidents sportifs chez les enfants. Privat-docent de la Faculté de médecine en 2011, il est nommé professeur assistant au Département de pédiatrie en juillet 2015.



Carlo Chizzolini obtient en 1979 un diplôme de médecine et de chirurgie de l'Université de Parme, où il se spécialise en immunologie clinique et allergologie. Il obtient également un doctorat en médecine de l'Université de Genève en 1986. Il travaille ensuite pendant plusieurs années sur la malaria au Gabon et aux *Centers for Disease Control* (Etats-Unis). De retour à Genève en 1994, il rejoint le Service d'immunologie clinique et allergologie des HUG, où il est médecin-adjoint agrégé depuis 2003. Ses intérêts cliniques et de recherche portent sur les maladies auto-immunes, notamment la sclérodermie, les vasculites et le lupus érythémateux systémique. Son laboratoire est depuis de nombreuses années impliqué dans la

recherche des mécanismes immunologiques responsables de l'inflammation et de la fibrose, et il fait figure de pionnier dans le domaine de l'influence des lymphocytes T sur la production de la matrice extracellulaire par les fibroblastes. Il est aussi le coordinateur du Groupe suisse pour l'étude de cohorte du lupus érythémateux systémique (SSCS) et participe au réseau européen pour la reclassification moléculaire des maladies auto-immunes systémiques (PRECISESADS). Professeur associé au Département de médecine interne des spécialités de la Faculté de médecine en 2010, il est nommé professeur ordinaire en mai 2016.

Promotions et nominations du 1^{er} juin 2015 au 1^{er} mai 2016



Sophie de Seigneux effectue ses études de médecine à Genève (diplôme en 2001 et doctorat en 2004), complétées par une spécialisation en médecine interne (FMH en 2004). De 2004 à 2008, elle étudie la pathophysiologie rénale à Aarhus, au Danemark, où elle obtient un PhD. Elle poursuit ensuite sa spécialisation en néphrologie à Genève et à Paris (FMH en 2009). Depuis 2009, elle combine médecine clinique et recherche fondamentale, en tant que cheffe de clinique scientifique, puis en tant que boursière *Ambizione* du FNS. Depuis 2011, elle fait également partie d'un pôle de recherche national en néphrologie (NCCR Kidney). Ses recherches portent essentiellement sur la pathophysiologie et le suivi de

l'insuffisance rénale chronique, maladie fréquente et invalidante, et sur ses complications. Plus particulièrement, elle s'intéresse au rôle des cellules tubulaires dans de potentielles nouvelles cibles thérapeutiques, ainsi qu'au diagnostic et au suivi non invasif de la maladie rénale. Nommée privat-docent de la Faculté de médecine et médecin-adjointe agrégée au Service de néphrologie des HUG en 2014, elle obtient la même année un subsidie de professeure boursière du FNS. Elle est nommée professeure assistante au Département de médecine interne des spécialités de la Faculté de médecine en octobre 2015.



Jules Desmeules effectue ses études de médecine à Genève, où il obtient un diplôme en 1987 et un doctorat en 1991. Il poursuit sa formation clinique aux HUG, à l'INSERM et à l'Hôpital Saint-Antoine à Paris et obtient en 1995 deux titres FMH, en médecine interne ainsi qu'en pharmacologie et toxicologie cliniques. En 1996, il est nommé médecin-adjoint au Service de pharmacologie et toxicologie cliniques des HUG, service dont il prend la tête en 2015 après avoir été responsable du Centre d'information thérapeutique et de pharmacovigilance et de l'Unité d'investigation clinique du Centre de recherche clinique des HUG. Privat-docent de la Faculté de médecine depuis

1998, il est nommé professeur associé en 2009, puis professeur ordinaire au sein des facultés de médecine et des sciences en octobre 2015. Très impliqué dans l'enseignement pré- et post-gradué, il participe également à la formation des infirmiers et sages-femmes de la Haute école de santé. Sur le plan de la recherche, il travaille sur la variabilité de l'efficacité et la sécurité des médicaments, et en particulier sur les relations entre les facteurs génétiques impliqués dans la variabilité du métabolisme des analgésiques, ainsi que sur les facteurs de dysfonctionnement neurophysiologique dans le domaine des douleurs chroniques.



Michel Erne obtient un diplôme de médecin en 1982 à Genève. Il se spécialise ensuite en chirurgie et poursuit sa formation, tout d'abord en hôpital périphérique (Payerne), puis aux Cliniques universitaires St-Luc à Bruxelles, et enfin à Genève, aux HUG, dans le Service de chirurgie viscérale. Il obtient un titre de spécialiste FMH en chirurgie en 1991, qu'il complète par un diplôme de formation approfondie en chirurgie viscérale. Nommé médecin-chef du Service de chirurgie de l'Hôpital d'Yverdon-les-Bains en 1992, il maintient des liens très étroits avec les HUG où il exerce la fonction de médecin consultant. Parallèlement

à son activité clinique, il assume une charge d'enseignement pré-gradué aux étudiants de la Faculté de médecine de l'UNIGE, et post-gradué en assurant la formation chirurgicale, à Yverdon-les-Bains, de nombreux chefs de clinique référés par le Service de chirurgie viscérale des HUG. Il a de plus, pendant 11 ans, été responsable des examens fédéraux de spécialiste en chirurgie, dont six ans en tant que président de la commission d'examen. Il est nommé professeur titulaire au Département de chirurgie de la Faculté de médecine en janvier 2016.



Yvan Gasche effectue ses études de médecine à Genève et obtient un diplôme en 1988. Il poursuit ensuite sa formation clinique en médecine interne et médecine intensive (deux FMH en 1997), puis passe trois ans au Département des neurosciences de l'Université Stanford, aux Etats-Unis. Il revient à Genève en 2000 pour occuper la fonction de chef de clinique scientifique. Médecin-adjoint dans le Service des soins intensifs des HUG, puis médecin-adjoint agrégé, il contribue à créer l'unité de neuro-réanimation dans le but de développer une prise en charge spécialisée des malades neuro-lésés. Ses intérêts

de recherche portent essentiellement sur l'étude des mécanismes de rupture de la barrière hémato-encéphalique au cours de l'ischémie cérébrale. Très actif au sein de la Société suisse de médecine intensive, il en est le secrétaire scientifique de 2003 à 2007 et le président de 2010 à 2012. Il est aujourd'hui vice-président du Comité national pour le don d'organes. Privat-docent de la Faculté de médecine en 2008, il est nommé professeur assistant au Département d'anesthésiologie, pharmacologie et soins intensifs en avril 2016.



Paola Gasche-Soccal obtient un diplôme de médecin en 1994 à Genève, complété en 1998 par un doctorat et deux spécialisations (FMH en médecine interne et en pneumologie). De 1998 à 2000, elle poursuit sa formation dans le domaine de la transplantation pulmonaire à l'Université Stanford (Etats-Unis). De retour à Genève, elle rejoint les services de pneumologie et de chirurgie thoracique des HUG où elle développe un partenariat avec le CHUV dans le cadre du Centre universitaire romand de transplantation. Nommée responsable de l'Unité de pneumologie interventionnelle et de transplantation pulmonaire des HUG en 2014, elle devient cheffe du Service de pneumologie en 2015. Ses travaux de recherche ont essen-

tiellement porté sur la transplantation pulmonaire expérimentale sur des modèles animaux, ainsi que sur le suivi des infections respiratoires virales et bactériennes chez les patients transplantés pulmonaires. Elle s'intéresse également au cancer pulmonaire et en particulier aux approches diagnostiques endoscopiques de pointe. Elle est aussi présidente de la Société suisse de pneumologie et du Groupe suisse de transplantation pulmonaire. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNGE en 2010, elle est nommée professeure assistante au Département de médecine interne des spécialités en septembre 2014, puis professeure associée en octobre 2015.



Bernard Genin obtient un diplôme de médecin à Genève en 1990, qu'il complète par des spécialisations FMH en chirurgie (1998) et en chirurgie pédiatrique (1999). En 1993, grâce au soutien du FNS, il développe un projet de transplantation de cellules hépatiques animales. Ces recherches sont également le sujet de son doctorat en médecine, obtenu en 1998 et récompensé par le prix de la meilleure thèse de médecine fondamentale en 1999. En 2005, alors médecin-adjoint au Service de chirurgie pédiatrique des HUG, il est nommé médecin-chef de chirurgie

pédiatrique à l'Hôpital du Valais. Egalement médecin consultant aux HUG, il contribue à renforcer les liens entre les deux hôpitaux. Il obtient d'ailleurs en 2010 l'accréditation de l'Hôpital du Valais à Sion comme centre de formation FMH. La formation des médecins étant au centre de ses préoccupations, il participe à l'enseignement à la Faculté de médecine de l'UNIGE et accueille des chirurgiens pédiatres en formation dans son service. Il est nommé professeur titulaire au Département de pédiatrie de la Faculté de médecine en juillet 2015.



Nathalie Ginovart obtient en 1994 un doctorat ès sciences (neurosciences) de l'Université Claude Bernard de Lyon. Elle effectue ensuite un stage post-doctoral en neuroimagerie psychiatrique à l'*Institut Karolinska*, en Suède. Ses recherches lui ont permis d'être nommée professeure assistante à l'Université de Toronto en 1999, où elle développe de nouveaux outils et méthodes d'imagerie moléculaire pour l'étude in vivo des systèmes monoaminergiques centraux. Arrivée à Genève en 2005, elle rejoint le Département de psychiatrie de la Faculté de médecine

de l'UNIGE et le Département de santé mentale et de psychiatrie des HUG, où elle poursuit ses recherches en neuroimagerie, articulées sur l'utilisation de l'imagerie par tomographie par émission de positons (TEP), ainsi que sur les mécanismes et les facteurs de vulnérabilité biologiques, comportementaux et environnementaux impliqués dans le développement des addictions. Elle est nommée professeure associée au Département de psychiatrie de la Faculté de médecine en novembre 2015.



Emiliano Giostra effectue ses études à Genève, où il obtient un diplôme de médecin en 1982 et un doctorat en 1987. Après une formation en médecine interne, il séjourne à l'Hôpital Beaujon de Paris de 1987 à 1989 pour se spécialiser en hépatologie. Il termine ensuite à Genève sa formation en gastroentérologie au sein du Service de gastroentérologie et hépatologie des HUG (FMH en 1995) et commence une collaboration avec le Service de chirurgie dans le domaine des maladies du foie, et plus particulièrement dans celui de la transplantation hépatique. Il est par ailleurs le suppléant du chef du Service de transplan-

tation. Ses travaux de recherche se concentrent sur les maladies hépatiques (hépatites virales, stéatose hépatique, hypertension portale), ainsi que sur la greffe de foie. Il est aussi membre du Groupe de travail suisse pour la greffe hépatique (STAL), du Groupe suisse d'audit de la greffe hépatique et expert auprès de l'Agence de la biomédecine en France. Il a par ailleurs été secrétaire de la Société suisse de gastroentérologie de 2000 à 2002. Privat-docent de la Faculté de médecine en 2008, puis chargé de cours, il est nommé professeur associé au Département de médecine interne des spécialités en novembre 2015.

Promotions et nominations du 1^{er} juin 2015 au 1^{er} mai 2016



Silke Grabherr effectue ses études de médecine à Innsbruck (Autriche). Elle obtient un diplôme de médecin, ainsi qu'en 2004 un titre de Docteur en médecine, avec une thèse effectuée entre les instituts de médecine légale des universités d'Innsbruck et de Berne. Médecin légiste, spécialiste de l'imagerie forensique, elle a notamment développé un système d'angiographie post-mortem qui consiste à visualiser la circulation sanguine en utilisant une machine à perfusion spécialement développée pour cette méthode. Cette technique est devenue une méthode de référence dans le monde entier, dont Silke Grabherr représente l'experte internationale. Dès 2007, elle rejoint

l'Institut universitaire de médecine légale et le Département de radiodiagnostic et radiologie interventionnelle du CHUV. En 2010, elle obtient sa certification FMH de médecin légiste, puis, en 2011, une bourse Leenaards pour la relève académique. Privat-docent de l'UNIL en 2013, elle est nommée médecin associée et responsable de l'Unité d'imagerie forensique créée à cette occasion. En janvier 2016, elle prend la direction du Centre universitaire romand de médecine légale (CUMRL) et est nommée professeure ordinaire des universités de Genève et de Lausanne.



Adrian Guggisberg obtient un diplôme de médecin (2001) ainsi qu'un doctorat (2002) de l'Université de Berne. Parallèlement à une formation clinique en neurologie et en électroencéphalographie, il initie des recherches visant à identifier des marqueurs neurophysiologiques de maladies neurologiques. Après un post-doctorat à San Francisco (*University of California*), il rejoint en 2007 le Service de neuroéducation des HUG, où il prend la responsabilité du laboratoire de neuroéducation cognitive. Il développe un programme de recherche en imagerie fonctionnelle qui vise à caractériser les change-

ments dans l'organisation cérébrale induits par les pathologies cérébrales, ainsi qu'à visualiser les mécanismes de récupération. Chercheur reconnu dans le domaine de la neuroéducation, il collabore également avec le Centre de neuroprothèses de l'EPFL. Enseignant aux niveaux pré- et post-gradués, Adrian Guggisberg développe notamment un programme d'immersion clinique dans le Service de neuroéducation des HUG. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2013, il est nommé professeur assistant au Département des neurosciences cliniques en août 2015.



Walid Habre effectue ses études de médecine à Grenoble, où il obtient un doctorat en 1986. Il entreprend ensuite une spécialisation en anesthésie-réanimation avant de rejoindre le Service d'anesthésiologie des HUG en 1989. En 1994, au bénéfice d'un *fellowship* en anesthésie pédiatrique à Perth (Australie), il s'engage dans un programme PhD qu'il continue à son retour à Genève en 1996, en parallèle à son activité clinique et en collaboration avec l'Université de Szeged (Hongrie). Il obtient son PhD en 2003. Aux HUG, il dirige l'Unité d'anesthésiologie pédi-

atrique jusqu'en 2015 avant de prendre, en 2016, la responsabilité de l'Unité d'investigations anesthésiologiques. Avec le soutien du FNS, il développe ses travaux de recherche dans les domaines de l'anesthésie et de l'hyper-réactivité bronchique ainsi que de l'interaction cœur-poumon. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2000, il est nommé professeur associé en 2008 et promu à la fonction de professeur ordinaire en février 2016.



Didier Hannouche effectue ses études de médecine à Paris et Boston, où il suit un double parcours en chirurgie et en recherche fondamentale. Il obtient un doctorat ès sciences, puis une habilitation à diriger les recherches. Nommé professeur des Universités en 2009, il exerce au sein du Service de chirurgie orthopédique et traumatologique de l'Hôpital Lariboisière à Paris tout en étant directeur adjoint d'un laboratoire affilié au CNRS. Spécialiste de la chirurgie de la hanche et du genou, il a également développé une expertise en traumatismes sportifs, en reconstructions osseuses et ostéo-articulaires et en chirurgie tumorale. Ses travaux de recherche portent sur l'ingénierie tissulaire, et plus particulièrement sur les cellules souches mésenchymateuses dans la réparation de

l'os et du cartilage. Sur le plan de l'enseignement, il a notamment contribué à la mise en place d'un enseignement post-gradué national sur les sciences fondamentales en chirurgie orthopédique. Major de l'internat de chirurgie en France à 24 ans, il a reçu de nombreuses autres distinctions internationales dont, en 2001, le *Partners in Excellence Award* attribué lors de son séjour dans le *Laboratory for Tissue Engineering and Organ Fabrication* (Université de Harvard, Etats-Unis). En novembre 2015, il est nommé médecin-chef du Service de chirurgie orthopédique et traumatologie de l'appareil moteur des HUG, et professeur ordinaire au Département de chirurgie de la Faculté de médecine de l'UNIGE.



Anthony Holtmaat obtient un diplôme de biomédecine, suivi, en 1996, d'un doctorat en neurosciences à l'Université d'Utrecht (Pays-Bas). Après un séjour post-doctoral au sein du *Netherlands Institute for Brain Research* à Amsterdam, il rejoint en 2001 le *Cold Spring Harbor Laboratory* à New York (Etats-Unis). Travaillant sur la régénération et la réparation fonctionnelle du système nerveux, ses recherches concernent essentiellement la plasticité synaptique dans les réseaux corticaux et l'origine de la mémoire à long terme. Il utilise pour ce faire des méthodes d'ima-

gerie de pointe combinant enregistrements électrophysiologiques et optiques permettant de visualiser les modifications structurelles et fonctionnelles dans le cortex. Il est le lauréat du Prix de la recherche de la Ligue suisse pour le cerveau en 2016. Nommé professeur associé au Département des neurosciences fondamentales de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2007, il est promu à la fonction de professeur ordinaire en janvier 2016.



Christoph Huber obtient un doctorat en médecine de l'Université de Bâle en 1999 et, en parallèle, un diplôme américain de médecine. Il poursuit sa formation en chirurgie cardiaque à Berne (Inselspital), Lausanne (CHUV), Sion, Boston (*Harvard Medical School/Brigham and Women's Hospital*) et Londres. En 2009, il rejoint le Service de chirurgie cardiovasculaire de l'Inselspital où il dirige le programme de valve transcathéter chirurgical. Il est en outre responsable de la formation des jeunes chirurgiens cardiaques, et reçoit en 2014 la distinction de « meilleur formateur en chirurgie cardiaque de Suisse » de l'Institut suisse pour la formation médicale post-graduée et continue. Clinicien de très grande expérience, il est l'un des

chirurgiens cardiaques suisses avec la plus grande activité, effectuant plus de 300 interventions par an. Par ailleurs, ses travaux de recherche portent sur les nouvelles techniques cardio-chirurgicales et hybrides ainsi que sur l'amélioration des résultats chirurgicaux. Il développe en effet des approches minimalement invasives, en particulier par la voie transapicale, un des domaines pour lesquels il a obtenu de nombreux prix et bourses de recherche (FNS, Cardiomet). Il est aussi très actif au sein des sociétés suisse et européenne de sa spécialité. En mai 2016, il est nommé professeur ordinaire au Département de chirurgie de la Faculté de médecine de l'UNIGE et chef du Service de chirurgie cardiovasculaire des HUG.



Christophe Iselin obtient un diplôme de médecin de l'Université de Genève en 1984, puis un doctorat en 1989. Il se spécialise ensuite en urologie (FMH en 1993), puis, de 1996 à 1998, se perfectionne en uro-oncologie chirurgicale, urologie reconstructive et urodynamique à la *Duke University* (Etats-Unis). De retour à Genève, il rejoint les HUG en tant que médecin-chef du Service d'urologie et développe un laboratoire de recherche en physiologie urétérale en association avec le professeur Karl-Erik Andersson de l'Université de Lund (Suède). Convaincu du développement futur de la chirurgie mini-invasive, il réalise la

première néphrectomie par laparoscopie aux HUG en 1994 et centre ses travaux sur la chirurgie robotique, l'urologie reconstructive et le cancer de la prostate. Protagoniste enthousiaste de l'élaboration du Centre du cancer de la prostate des HUG, il en prend la direction en 2014. Il a par ailleurs été président de la Société suisse d'urologie de 2013 à 2014. Nommé professeur adjoint au Département de chirurgie de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 1998, puis professeur associé en 2009, il est promu à la fonction de professeur ordinaire en janvier 2016.



Denis Jabaudon obtient un diplôme de médecine à l'Université de Lausanne en 1995, puis, en 1999, un doctorat en médecine et biologie (MD-PhD) au *Brain Research Institute* de l'Université de Zurich. Il effectue ensuite sa formation de neurologie clinique au CHUV et aux HUG. De 2004 à 2008, il séjourne à l'Université de Harvard (Etats-Unis) où il s'intéresse aux mécanismes génétiques qui contrôlent le développement et la connectivité des neurones. En 2009, il obtient un subside de professeur boursier du FNS et est nommé professeur assistant au Département des neurosciences fondamentales de la Faculté de médecine de l'UNIGE. Il exerce en parallèle une activité clinique au

sein du Service de neurologie des HUG. Ses recherches visent à développer des technologies permettant la réparation des circuits cérébraux lors de maladies neurodéveloppementales et neurodégénératives, ou leur reconstruction après une lésion cérébrale. Il a été récompensé par de nombreux prix, dont le Prix Pfizer de la recherche 2014 et le *Freedman Award* de la *Brain and Behavior Foundation*. Il obtient en outre un prestigieux *Consolidator Grant* du FNS, qui reconnaît les chercheurs d'excellence au niveau européen, et est nommé professeur ordinaire au Département des neurosciences fondamentales de la Faculté de médecine en août 2015.

Promotions et nominations du 1^{er} juin 2015 au 1^{er} mai 2016



Marc Licker effectue ses études à l'Université catholique de Louvain (Belgique) où il obtient un diplôme de médecin et, en 1982, un doctorat. Il se spécialise ensuite en anesthésiologie et réanimation. Après un *Fellowship* au *Royal Victoria Hospital* de Montréal de 1988 à 1990, puis au Centre hospitalier de Liège, il rejoint le Service d'anesthésiologie des HUG en 1990, où il est nommé médecin-adjoint en 1996. Il est actuellement médecin-adjoint agrégé, responsable de l'unité d'anesthésie des blocs centraux. Son expertise clinique concerne l'anesthé-

sie-réanimation des patients de chirurgie cardiaque, vasculaire et thoracique. Enseignant apprécié tant au niveau pré-gradué que post-gradué, Marc Licker est également un chercheur dont les travaux s'inscrivent dans le domaine de la physiologie cardio-pulmonaire et de la gestion des risques péri-opératoires. Nommé privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 1999, puis professeur associé au Département d'anesthésiologie, pharmacologie et soins intensifs en 2007, il est promu à la fonction de professeur ordinaire en février 2016.



Micheline Louis-Courvoisier obtient un doctorat en histoire à la Faculté des lettres de l'UNIGE en 1997. Ses domaines de recherche portent sur l'histoire des malades, sur les liens entre l'éthique et la pratique médicale, ainsi que sur la relation thérapeutique sous l'Ancien Régime. Depuis quelques années, son travail porte plus spécifiquement sur l'expérience de la mélancolie au 18^e siècle, en se basant sur des consultations épistolaires envoyées au Dr Tissot. Convaincue que le produit d'une recherche effectuée dans le domaine des sciences humaines est pertinent pour les étudiants en médecine et pour les médecins, elle a choisi de développer un programme de sciences humaines en médecine destiné aux étudiants de la

Faculté de médecine. Elle a développé un enseignement qui se déroule aussi bien dans le cursus obligatoire des étudiants que dans le cadre des cours à options de la Faculté de médecine. Micheline Louis-Courvoisier a dirigé la Maison de l'histoire entre 2013 et 2015. Elle est également membre du Collège des enseignants de sciences humaines et sociales français, de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, et de la Société suisse d'éthique biomédicale. Nommée professeure associée de la Faculté de médecine en 2011, elle est promue à la fonction de professeure ordinaire en 2015, année durant laquelle elle devient vice-rectrice de l'Université de Genève.



Martine Louis Simonet effectue ses études de médecine à Genève, où elle obtient un diplôme en 1978 et un doctorat en 1988. Elle obtient ensuite deux titres FMH de spécialiste en médecine interne et en médecine intensive, après une formation post-gradué effectuée essentiellement à Genève. Clinicienne très reconnue, elle rejoint en 1992 le Service de médecine interne générale des HUG, service où elle a successivement été médecin-adjointe, médecin-adjointe agrégée, puis médecin-chef de service suppléante. Ses domaines de recherche principaux portent sur la relation médecin-patient et sur l'évaluation de la qualité des soins en médecine interne générale, en par-

ticulier ceux concernant la planification de la sortie et les soins de transitions. Elle est également fortement impliquée dans l'enseignement et le développement du curriculum pré-gradué ainsi que dans l'enseignement post-gradué. Chargée d'enseignement en 2004, puis privat-docent de la Faculté de médecine en 2007, elle est nommée professeure associée au Département de médecine interne générale, de réhabilitation et de gériatrie en 2009 avant d'être promue aux fonctions de professeure ordinaire et de cheffe du Service de médecine interne générale des HUG en janvier 2016.



Luc Mallet obtient en 1996 un doctorat en médecine ainsi qu'un diplôme d'études spécialisées en psychiatrie. La même année, il rejoint le CHU Henri Mondor à Créteil, puis, en 2000, la Pitié-Salpêtrière à Paris. Parallèlement, il acquiert une formation en neurosciences avec une thèse d'imagerie fonctionnelle au Commissariat à l'énergie atomique et un post-doctorat en psychologie expérimentale au CNRS. En 2004, il rejoint l'Inserm, où il devient directeur de recherche en 2009. Il dirige depuis 2008 une équipe de recherche au sein de l'Institut du cerveau et de la moelle épinière à Paris. Ses intérêts de recherche concernent les aspects comportementaux de la stimulation cérébrale profonde et le développement de thérapies innovantes en psychiatrie. Il coordonne notamment des projets transla-

tionnels visant à caractériser la physiopathologie des comportements répétés pathologiques, dont le trouble obsessionnel compulsif. En 2013, il reçoit le prix Marcel Dassault pour la recherche en santé mentale, et en 2015 le Grand Prix Philippe et Maria Halphen de l'Académie des Sciences, récompensant ses travaux sur les dysfonctionnements cérébraux sous-jacents aux troubles obsessionnels compulsifs et sur des approches thérapeutiques alliant neuromodulation et psychothérapie. Il est également directeur de la Fondation FondaMental Suisse. En 2014, il est nommé professeur à l'Université Paris Est Créteil et, en octobre 2015, professeur associé au Département de psychiatrie de la Faculté de médecine de l'UNIGE, et médecin consultant aux HUG.



Paolo Merlani effectue ses études à Zurich et obtient un diplôme de médecin en 1990. Après une formation en médecine interne au Tessin et à Berne, il se spécialise en médecine intensive à Genève et Lausanne. Il obtient un titre de spécialiste FMH en médecine intensive en 2000, puis un doctorat en médecine en 2003. De 2005 à 2012, il exerce comme médecin-adjoint puis médecin-adjoint agrégé au Service des soins intensifs des HUG. En 2012, il est nommé chef du Service des soins intensifs de l'Hôpital de Lugano, puis chef du Département des soins intensifs du Réseau hospitalier du Tessin (EOC). Ses principaux

domaines d'expertise sont le devenir des patients, en particulier âgés, après les soins intensifs, la qualité de vie et les problèmes éthiques liés aux soins intensifs. Il est membre de la Commission d'éthique clinique de l'EOC et de la Commission nationale d'éthique (NEK/CNE) et a également été récompensé par le FMH-ISFM Award 2012, qui salue son engagement exceptionnel pour la formation post-graduée. Privat-docent au Département d'anesthésiologie, de pharmacologie et soins intensifs de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2011, il est nommé professeur titulaire en janvier 2016.



Francis Moussy effectue des études de biologie et obtient en 1988 un doctorat en ingénierie biomédicale de l'Université de Technologie de Compiègne (France). Il part ensuite pour le Canada, où il travaille à l'Université de Toronto et à l'Université d'Alberta, puis poursuit sa carrière aux Etats-Unis; de 2002 à 2007, il est professeur associé en bio-ingénierie chimique et biomédicale à la *University of South Florida*. Il devient ensuite directeur adjoint de l'Institut Brunel de bio-ingénierie (Royaume-Uni) où il poursuit ses recherches sur les biosenseurs. Il rejoint l'OMS en 2009 et prend la direction de projets visant à faciliter

le développement, l'accès et l'utilisation d'outils diagnostiques adaptés aux pays à bas et moyen revenus. Il collabore avec Médecins sans frontières ainsi qu'avec la Fondation FIND, et travaille notamment sur les tests diagnostiques du virus Ebola et sur la résistance aux antibiotiques. Il est nommé professeur titulaire à l'Institut de santé globale de la Faculté de médecine de l'UNIGE en avril 2016, où son enseignement et ses projets de recherche opérationnelle se concentrent sur l'innovation et l'accès aux technologies de santé pour les pays à bas et moyen revenu.



Mathieu Nendaz obtient son diplôme de médecin à l'Université de Genève, puis se spécialise en médecine interne. Son intérêt pour la pédagogie médicale l'amène à Chicago (Etats-Unis), où il obtient un *Master of Health Professionals Education* (MHPE) en 1999. Médecin-adjoint agrégé dans le Service de médecine interne générale des HUG, il occupe une double fonction à la Faculté de médecine de l'UNIGE, en enseignant au Département de médecine interne générale, de réhabilitation et de gériatrie, tout en étant très impliqué dans l'Unité de développement et de recherche en éducation médicale (UDREM). Ses domaines de recherche concernent autant la médecine clinique que

l'éducation médicale. Ses travaux sur la décision médicale, le raisonnement clinique et l'approche interdisciplinaire ont fait l'objet de plusieurs publications et ont contribué à sa reconnaissance internationale dans ce milieu. En plus de ses charges cliniques, Mathieu Nendaz se consacre à la formation médicale des futurs médecins par un enseignement direct, une supervision au lit du malade, le développement de formats et de matériel d'enseignement, et des responsabilités d'organisation du curriculum médical. Mathieu Nendaz reprend la direction de l'UDREM et est nommé professeur ordinaire en octobre 2015.



Sophie Pautex effectue ses études à Genève (diplôme de médecin en 1993, puis doctorat en 1994). Elle se spécialise en médecine interne et en gériatrie aux HUG et obtient un titre FMH de spécialiste en médecine interne en 1999, ainsi qu'une formation approfondie en gériatrie en 2000. Elle occupe actuellement le poste de médecin-adjointe agrégée, responsable de l'unité de gériatrie et de soins palliatifs communautaires du Service de médecine de premier recours des HUG, où elle a développé une activité unique en Suisse de soins palliatifs et de gériatrie commu-

nautaires. Par ailleurs très active dans l'enseignement pré- et post-gradué, elle porte un intérêt particulier à l'interprofessionnalité. Sur le plan de la recherche, elle travaille surtout sur l'évaluation des symptômes chez les patients âgés et sur la communication soignants-malades, en particulier en ce qui concerne les directives anticipées. Privat-docent au Département de santé et médecine communautaires de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2009, elle est nommée professeure associée en janvier 2016.

Promotions et nominations du 1^{er} juin 2015 au 1^{er} mai 2016



Pierre-Auguste Petignat obtient un diplôme de médecin en 1991 à Lausanne. Il effectue sa formation post-graduée en médecine interne et intensive à Genève et exerce comme chef de clinique et médecin-adjoint dans les deux spécialités pendant dix ans aux HUG. En 2009, il devient chef du Service de médecine interne du Centre hospitalier du Valais romand (CHVR) à Sion, tout en maintenant une collaboration avec le Service de médecine interne générale des HUG. Enseignant au niveau pré-gradué, il assure l'en-

cadrement des étudiants en stage sur le site de Sion ainsi que les formations post-graduées de médecine interne du Valais romand. Il collabore avec l'Unité de développement et de recherche en éducation médicale (UDREM) de la Faculté de médecine de l'UNIGE afin de développer du matériel d'enseignement clinique disponible par e-learning. Il est nommé professeur titulaire au Département de médecine interne générale, de réhabilitation et de gériatrie en août 2015.



Marc Righini effectue ses études de médecine à Genève. Il obtient son diplôme en 1994, complété par des spécialisations en médecine interne (FMH en 2000) et en angiologie-hémostase (FMH en 2001). Il effectue ensuite un stage aux CHU de Montpellier et Nîmes dans le but d'acquérir des compétences en échographie vasculaire. Responsable de l'unité d'angiologie des HUG depuis 2012, il prend la tête du Service d'angiologie et hémostase en 2015. Ses recherches concernent essentiellement les maladies thromboemboliques veineuses, notamment le

diagnostic et le traitement de l'embolie pulmonaire et de la thrombose veineuse profonde. Membre de plusieurs sociétés savantes nationales et internationales, il anime également de nombreuses collaborations scientifiques en Europe et au Canada. Privat-docent au Département de médecine interne des spécialités de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2006, il est promu à la fonction de professeur assistant en 2014, avant d'être nommé professeur ordinaire en novembre 2015.



Bruno Roche effectue ses études de médecine à Lyon, où il obtient son doctorat en 1983. Arrivé à Genève en 1989, il intègre le Département de chirurgie des HUG. Il obtient un titre FMH de spécialiste en chirurgie en 1992, ainsi que le *board* européen de coloproctologie en 1999. En 2001, il est nommé privat-docent à la Faculté de médecine de l'UNIGE et devient responsable de l'unité de proctologie des HUG. Il est également titulaire, depuis 2005, de spécialisations en chirurgie viscérale et en chirurgie générale et d'urgence. Enseignant aux niveaux pré- et post-gradués,

Bruno Roche dispense ses cours de proctologie et de périméologie à de nombreux étudiants en médecine, médecins, chirurgiens, physiothérapeutes et sages-femmes. Il enseigne par ailleurs au *University College London Hospital* (Royaume-Uni) ainsi que dans plusieurs universités en Italie. Ses travaux de recherche portent essentiellement sur les pathologies périnéales incluant l'incontinence anale et les troubles de la statique. Il est promu à la fonction de professeur associé au Département de chirurgie de la Faculté de médecine en mai 2016.



Georges Savoldelli obtient en 1994 un diplôme de médecin de l'Université de Genève. Il poursuit une formation clinique et obtient en 2001 un doctorat et un FMH en anesthésie-réanimation. De 2003 à 2006, il séjourne au Canada, à Toronto, et y obtient un Master en éducation médicale. Il y développe également un intérêt pour la recherche en éducation basée sur la simulation. De retour à Genève en 2006, il fonde le SimulHUG, programme de simulation des HUG et de l'Université de Genève, soutenu par le Département facultaire d'anesthésiologie, pharma-

ciologie et soins intensifs et l'Unité de développement et de recherche en éducation médicale (UDREM). Médecin-adjoint agrégé, il est responsable de l'unité d'anesthésie gynéco-obstétricale et ophtalmologique. Très impliqué dans la formation pré- et post-graduée, il préside le Comité du programme Master depuis 2015. Privat-docent de la Faculté de médecine en 2012, il est nommé professeur associé au Département d'anesthésiologie, pharmacologie et soins intensifs en février 2016.



Susanne Scherrer obtient un diplôme (1984) suivi d'un doctorat (1986) en médecine dentaire de l'Université de Genève. De 1989 à 1991, elle effectue un séjour post-doctoral au *Health Science Center* de San Antonio, aux Etats-Unis, où elle initie des recherches dans le domaine des céramiques dentaires. De retour à la Faculté de médecine de l'UNIGE, elle poursuit ses recherches au sein de la Division de prothèse conjointe. Témoin des fractures cliniques des restaurations céramiques, elle étudie la fractographie - soit l'analyse d'une pièce fracturée - afin

d'en comprendre les causes. Son expertise dans le domaine des biomatériaux dentaires, reconnue internationalement, est récompensée par le *Distinguished Scientist Wilmer Souder Award* de l'*International Association for Dental Research* en 2014. Co-fondatrice du *Fractography Forum International* (www.fractography.org), elle enseigne également aux niveaux pré et post-gradués. Privat-docent en 2003, elle est nommée professeure associée à la Clinique universitaire de médecine dentaire de la Faculté de médecine en septembre 2015.



Margitta Seeck effectue ses études de médecine à Munich (Allemagne), où elle obtient un diplôme, puis, en 1989, un doctorat. Elle effectue ensuite des séjours post-doctoraux à Berlin (Allemagne) et à l'Université de Harvard (Etats-Unis) afin d'approfondir ses connaissances en neurophysiologie et épileptologie. Elle termine sa formation de neurologue à Munich puis rejoint, en 1998, les HUG pour mettre sur pied un programme commun entre Vaud et Genève destiné aux patients souffrants d'une épi-

lepsie difficile à traiter. Sous sa direction, ce centre est aujourd'hui établi sur le plan national et international. Nommée privat-docent en 2000, puis en 2005 professeure associée au Département des neurosciences cliniques de la Faculté de médecine de l'UNIGE, elle poursuit ses recherches sur l'analyse de signaux électriques cérébraux et leur localisation, avec le soutien continu du FNS. Elle est promue à la fonction de professeure ordinaire en juin 2015.



Pascal Senn effectue ses études de médecine aux universités de Fribourg et de Berne et obtient un doctorat en 1997. Il se spécialise en oto-rhyno-laryngologie à Berne et à Munich (Allemagne), et obtient un titre FMH de spécialiste ORL en 2004, complété en 2008 par une sous-spécialisation FMH en chirurgie cervico-faciale. Après une formation de recherche sur les cellules souches de l'oreille interne aux universités de Harvard et Stanford, aux Etats-Unis, il rejoint l'Inselspital de Bern en 2007, et y devient le responsable du Service des implants cochléaires en 2008. Il est nommé privat-docent de la Faculté de Berne en 2013. A Genève depuis 2014, Pascal Senn est médecin-

adjoint agrégé aux HUG, responsable de la chirurgie de l'oreille, de l'implantation cochléaire et de l'audiologie. Il est également médecin-responsable du Centre universitaire romand d'implants cochléaires. En parallèle à son activité clinique, il mène des recherches sur l'amélioration des modalités thérapeutiques de la surdité, et travaille, au sein d'un consortium de chercheurs européens, au développement d'une neuroprothèse auditive alliant cellules souches et nanotechnologies. En mai 2016, il est nommé professeur assistant au Département des neurosciences cliniques de la Faculté de médecine de l'UNIGE.



Jacques Serratrice effectue ses études de médecine à l'Université d'Aix Marseille (France). Il obtient son diplôme en 2000, qu'il complète par une spécialisation en médecine interne. Il est également titulaire d'un diplôme en économie de la santé. Successivement Chef de clinique assistant des hôpitaux, puis praticien hospitalier-universitaire, il obtient l'habilitation à diriger la recherche et est nommé professeur des Universités en 2009. De 2011 à 2015, il est le chef du Service de médecine interne de l'Hôpital de la Timone, à Marseille. Son expertise clinique et de recherche se concentre sur les maladies systémiques

auto-inflammatoires, les myopathies inflammatoires et les maladies rares, avec comme fil conducteur la précision nosologique. Enseignant aux niveaux pré et post-gradués, il est l'auteur d'un grand nombre d'articles didactiques et de chapitres de livres consacrés aux différents domaines de la médecine interne. Médecin-adjoint agrégé au Service de médecine interne générale des HUG depuis 2015, il est nommé professeur associé au Département de médecine interne générale, de réhabilitation et de gériatrie de la Faculté de médecine de l'UNIGE en janvier 2016.

Promotions et nominations du 1^{er} juin 2015 au 1^{er} mai 2016



Johanna Sommer effectue ses études de médecine à Genève (diplôme en 1990, doctorat en 1996), complétées par une spécialisation en médecine interne générale (FMH en 1997). Elle travaille à la Policlinique de médecine des HUG de 1998 à 2004, puis prend la responsabilité du programme de formation des internes au sein du Service de médecine de premier recours des HUG, où elle développe la formation en enseignement de la communication et en pédagogie médicale des chefs de clinique. Elle obtient parallèlement un diplôme en éducation thérapeutique et en médecine psychosomatique et devient également formatrice en entretien motivationnel. En 2009, elle s'installe

en cabinet privé et prend la responsabilité de l'Unité des internistes généralistes et pédiatres (l'Unité de médecine de premier recours jusqu'en 2015) de la Faculté de médecine de l'UNIGE. Très engagée aux niveaux régional et national, Johanna Sommer veut promouvoir l'académisation et l'attractivité de la médecine interne générale en développant un curriculum pour les étudiants en médecine, ainsi qu'en développant l'enseignement et la recherche dans les domaines de la médecine interne générale et de la pédagogie médicale. Elle est nommée professeure titulaire en janvier 2016.



Heimo Steffen obtient en 1986 un diplôme de médecin à l'Université de Giessen, en Allemagne, complété par un doctorat en 1991. Il rejoint ensuite l'Université d'Heidelberg où il effectue sa spécialisation en ophtalmologie. Après un séjour de recherche de deux ans au *Johns Hopkins Hospital* à Baltimore (Etats-Unis), il revient à Heidelberg où il est nommé privat-docent en 2002, puis, en 2003, professeur et responsable de l'Unité de strabologie et neuro-ophtalmologie du Centre hospitalier universitaire de Würzburg. Il arrive à Genève en octobre

2015, où il prend la tête de l'unité de neuro-ophtalmologie, strabologie et ophtalmo-pédiatrie des HUG et est nommé professeur associé au Département des neurosciences cliniques de la Faculté de médecine de l'UNIGE. Clinicien de renommée internationale, il a également rédigé un ouvrage de référence sur la strabologie. Sur le plan de la recherche, il s'intéresse aux mécanismes d'adaptation moteurs et sensoriels dans les déviations cyclotropiques et poursuit des collaborations en neuro-ophtalmologie avec les universités de Zurich et de Baltimore (Etats-Unis).



Sylvain Terraz obtient un diplôme de médecin en 1996 à l'Université de Lausanne, suivi d'un doctorat en 2000. Il se spécialise en radiologie à l'Hôpital de Sion et aux HUG, et obtient un titre FMH de spécialiste en radiologie en 2004. Par la suite, il entreprend une formation approfondie en radiologie abdominale et en radiologie interventionnelle; cette dernière est certifiée par le *European Board of Interventional Radiology*. Il est depuis 2009 responsable de l'unité de radiologie abdominale et interventionnelle, au sein du Service de radiologie des HUG. Il assure par ailleurs

un enseignement pré- et post-gradué important, et ses qualités didactiques lui ont valu plusieurs distinctions, dont l'une attribuée en 2008 par la Société américaine de radiologie. Ses travaux de recherche, soutenus entre autres par le FNS, s'articulent autour du traitement minimalement invasif des tumeurs hépatiques. Privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2014, il est nommé professeur assistant au Département de radiologie et informatique médicale en janvier 2016.



Dimitri Van De Ville obtient en 1998 un master en informatique de l'Université de Gand, en Belgique, suivi en 2002 d'un doctorat. Il effectue entre 2002 et 2005 un séjour postdoctoral dans le groupe d'imagerie biomédicale de l'EPFL et, en 2005, prend la responsabilité de l'unité de traitement du signal de la Faculté de médecine de l'UNIGE et des HUG. Cette unité fait partie du Centre d'imagerie biomédicale (CIBM), une initiative commune aux institutions lémaniques dans le domaine de l'imagerie médicale. En 2009, il obtient une bourse professorale du FNS et rejoint conjointement, en tant que professeur

assistant, le Département de radiologie et informatique médicale de la Faculté de médecine de l'UNIGE et l'Institut interfacultaire de bioingénierie de l'EPFL. Il est nommé professeur associé dans ces deux institutions en septembre 2015. Dans le cadre de ses recherches, il développe des outils innovants en neuroimagerie, que ce soit pour l'acquisition, l'analyse ou l'interprétation des données. En se basant sur des modèles de réseaux et des systèmes dynamiques, il vise ainsi à mieux comprendre le fonctionnement du cerveau et à proposer de nouveaux marqueurs des conditions cognitives et cliniques.



Patrick Viollier obtient en 1999 un doctorat en microbiologie de l'Université de Bâle. Il effectue ensuite un séjour postdoctoral de quatre ans à la *Stanford Medical School*, aux Etats-Unis, et rejoint en 2004 la *Case Western Reserve University School of Medicine* (Etats-Unis) comme professeur assistant. De retour en Suisse, il est nommé en 2009 professeur associé au Département de microbiologie et médecine moléculaire de la Faculté de médecine de l'UNIGE, puis, en juillet 2015, professeur ordinaire. Spécialiste de la division et de la polarité cellulaire des bactéries,

il travaille également sur le fonctionnement infectieux des bactéries pathogènes obligatoires intracellulaires afin de développer de nouvelles voies thérapeutiques et de comprendre l'évolution de la division et la polarité bactérienne chez l'hôte. Lauréat de nombreux prix, dont le prix Leenaards 2011, il est membre du comité de la Société suisse de microbiologie, éditeur associé de la revue *PLoS Genetics* et membre du comité éditorial de la revue *Molecular Microbiology*.



Nicolas Vuilleumier obtient un diplôme de médecin en 1999 à l'Université de Genève. Il effectue ensuite une formation de médecine interne (FMH) et de médecine de laboratoire (FAMH pluridisciplinaire). Il obtient également un doctorat en médecine ainsi qu'un master en biologie médicale. Après un stage post-doctoral de deux ans au *Karolinska Institut* (Suède), de 2006 à 2008, il revient à Genève où il poursuit ses recherches sur le rôle de l'autoimmunité humorale dans l'athérogénèse, parallèlement à ses activités cliniques au sein du Service de médecine de

laboratoire des HUG, et d'enseignement. En 2013, il est nommé privat-docent de la Faculté de médecine. Ses travaux sont soutenus par le FNS depuis 2011 et il est le lauréat, en 2013, du prix Leenaards. En parallèle, il assume la charge clinique de chef de service ad interim du Service de médecine de Laboratoire des HUG depuis 2013. Il est nommé professeur assistant au Département de science des protéines humaines en janvier 2016.



Serge Vulliémoz effectue des études de médecine à l'Université de Lausanne, après un Master de physique de l'EPFL. Il obtient un diplôme de médecin en 2001 et se spécialise en neurologie aux HUG (FMH en 2007). Il passe ensuite quatre ans au *University College* de Londres (Royaume-Uni), où il effectue un PhD en imagerie de l'épilepsie. Revenu à Genève, il devient médecin-adjoint agrégé dans l'unité d'EEG et exploration des épilepsies au sein du Service de neurologie des HUG. Il s'occupe notamment des épilepsies difficiles à traiter et des bilans diagnostiques en vue d'une chirurgie de l'épilepsie.

Ses travaux de recherche portent principalement sur les réseaux neuronaux impliqués dans l'activité épileptique, étudiés grâce à la combinaison de techniques basées sur l'électroencéphalographie et l'imagerie par résonance magnétique. Il s'implique également fortement dans l'enseignement pré- et post-gradué aux scientifiques et aux cliniciens. Privat-docent de la Faculté de médecine en 2012, il est nommé professeur assistant au Département des neurosciences cliniques en avril 2016.



Bernhard Wehrle-Haller obtient un master en biochimie en 1988, puis un PhD en 1992, au Biozentrum de l'Université de Bâle. Il effectue ensuite un stage post-doctoral à l'Université de l'Oregon aux Etats-Unis. A son retour en Suisse en 1997, il rejoint le Département de pathologie de la Faculté de médecine de l'UNIGE, où il travaille sur la migration des mélanocytes et des mélanomes, en utilisant des protéines fluorescentes. En 2004, il est promu maître d'enseignement et de recherche et arrive au Département de physiologie cellulaire et métabolisme, où il met sur pied

son propre groupe de recherche. Il est nommé privat-docent la même année. Sur le plan de l'enseignement, il assure des cours de biologie cellulaire aux niveaux pré- et post-gradués. Il est également co-responsable de la plateforme facultaire de bioimagerie. Ses recherches portent sur les mécanismes de l'adhésion et migration cellulaire dans le contexte du cancer, des cellules souches et de maladies musculaires. Il est nommé professeur associé en août 2015.

Départs à la retraite du 1^{er} juin 2015 au 1^{er} mai 2016



Federico Balagué a fait ses études de médecine à Barcelone (Espagne). En Suisse depuis 1973, il y a accompli toute sa formation post-graduée en médecine interne et en rhumatologie. Il devient en 1988 médecin-chef adjoint de la Clinique de rhumatologie et du Service de médecine physique et rééducation du HFR Fribourg-Hôpital cantonal. Son intérêt pour les pathologies du rachis l'a amené à la présidence de la *Eurospine-Spine Society of Europe* (2009) et de l'*International Society for the Study of the Lumbar Spine* (2010). Federico Balagué a aussi collaboré

aux projets de recherche du Service de rhumatologie des HUG, en particulier dans le domaine du traitement des sciaticques et des lombalgies, ainsi que de la consultation multidisciplinaire de la douleur. Il a également participé à l'enseignement pré et post-gradué de la Faculté de médecine de l'UNIGE. En septembre 2012, il a été promu à la fonction de professeur titulaire au Département de médecine interne des spécialités de la Faculté de médecine. Il a pris sa retraite en septembre 2015.



Photis Beris a obtenu un diplôme de médecin à Athènes en 1975, puis un doctorat en 1978. Il s'est ensuite spécialisé en médecine interne et en hématologie à Genève et a complété sa formation aux Etats-Unis, où il a travaillé sur les hémoglobinopathies et les thalassémies. Nommé privat-docent en 1989, professeur titulaire en 2003, puis, en 2007, professeur associé au Département de médecine interne des spécialités de la Faculté de médecine de l'UNIGE, il a occupé les fonctions de responsable de l'Unité d'hématologie clinique et du Laboratoire central d'héma-

tologie des HUG. Il a également créé le Centre de diagnostic des hémoglobinopathies et des thalassémies, et a concentré ses recherches sur le métabolisme du fer et l'érythropoïèse. En 2009, il a été nommé professeur ordinaire en hématologie de l'Université d'Athènes et a pris la direction de la Clinique universitaire d'hématologie de l'Hôpital universitaire Laiko, à Athènes. De retour à Genève en 2011, il a rejoint le groupe privé Unilabs. Il a pris sa retraite en septembre 2015.



Joseph Caverzasio a obtenu un diplôme de biologie de l'Université de Genève en 1978 et un doctorat en biologie animale de l'Université de Berne en 1983. Il possède également un diplôme d'ingénieur technicien en électronique. Il a rejoint les HUG en 1983, où il a joué un rôle clé dans la recherche de la Division des maladies osseuses où il a dirigé une équipe de recherche dans le domaine phospho-calcique. Ces dernières années, Il s'est plus particulièrement intéressé aux mécanismes de régulation de l'activité des ostéoblastes, cellules responsables de la formation osseuse. Au sein du Département de

médecine interne des spécialités de la Faculté de médecine, il a été nommé chef de clinique scientifique en 1989, privat-docent en 2000, puis professeur titulaire en 2004. Il a également été membre de la commission facultaire d'éthique de l'expérimentation animale durant plusieurs années. Au niveau international, il a été membre de plusieurs sociétés savantes, dont l'*Association of Bone and Mineral Research* et l'*International Bone and Mineral Society*, et lauréat de nombreux prix, parmi lesquels l'*International Bone Research Association Award* en 2008. Il a pris sa retraite en octobre 2015.



Pierre Dayer a obtenu un diplôme de médecin en 1975 à l'Université de Genève. Il a d'abord complété une formation en médecine interne (FMH en 1981) avant de se diriger vers la pharmacologie clinique. En 1980, il a pris la responsabilité du laboratoire de recherche de la policlinique de médecine des HUG. Il s'est ensuite formé en pharmacologie au Biozentrum de l'Université de Bâle et obtenu sa spécialisation FHM en 1990. En 1985, à son retour à Genève, il a été nommé responsable de l'Unité de pharmacologie clinique des HUG et, en 1986, privat-docent à la Faculté de médecine. Médecin-chef de la Division de pharmacologie clinique en 1989, il a pris la direction du Département d'anesthésiologie, pharmacologie et soins intensifs en 1995, puis est devenu directeur médical des

HUG en 1998. Il a été nommé professeur ordinaire en 1990. Ses recherches ont essentiellement porté sur le métabolisme hépatique des médicaments. Sur le plan clinique, il a notamment créé la consultation de la douleur. Il a par ailleurs fait partie de nombreuses commissions, dont la Commission fédérale des médicaments et le Comité d'experts pour la médecine humaine de Swissmedic. Il a également assumé la vice-présidence de l'Union thérapeutique internationale, de la Commission de surveillance des activités médicales et des droits des patients ainsi que la présidence de la Commission d'éthique sur l'expérimentation animale, de la Société suisse de pharmacologie clinique et du SCTO (*Swiss Clinical Trial Organisation*). Il est nommé professeur honoraire en septembre 2016.



Philippe de Moerloose a obtenu en 1978 un doctorat en médecine à Genève, puis des spécialisations FMH en médecine interne et en angiologie, ainsi qu'une spécialisation FMH en hématologie. De 1982 à 1984, il a complété sa formation en Australie et aux Etats-Unis. De retour à Genève, il a rejoint l'unité d'hémostase des HUG, dont il a assumé, dès 1988, la responsabilité. Privat-docent en 1991, il a été nommé professeur associé au Département de médecine interne des spécialités de la Faculté de médecine en 2000, puis promu professeur ordinaire en 2012. Très impliqué dans l'enseignement, il a été pendant de nombreuses années conseiller aux études pour la 3e année Master. Sur le plan de la recherche, il s'est surtout intéressé aux anticorps antiphospholipides, à la maladie

thrombo-embolique veineuse et aux maladies hémorragiques rares, sujets pour lesquels il a obtenu de nombreuses bourses de recherche. Il a également fait partie de nombreux comités internationaux, et a assumé la présidence de l'*European Association for Haemophilia and Allied Disorders* (EAHAD). Il a également été *Associate Editor* du *Journal of Thrombosis and Haemostasis*. Il est particulièrement actif dans les projets humanitaires pour les personnes souffrant de maladies hémorragiques (Liban et Cameroun en particulier), projets pour lesquels il a reçu de nombreux prix, en particulier de la *World Federation of Hemophilia*. Il a pris sa retraite en septembre 2015.



Philippe Halban a effectué ses études à Oxford (Royaume-Uni) et obtenu un PhD en biochimie en 1975. La même année, il a débuté sa carrière académique à Genève, au sein de l'Institut de biochimie clinique. De 1984 à 1987, il a poursuivi ses recherches au *Joslin Diabetes Center* de Harvard, aux Etats-Unis. De retour à Genève, il a été nommé professeur ordinaire Louis-Jeantet et s'est par la suite associé au Département de médecine génétique et développement de la Faculté de médecine. Ses recherches sur les îlots de Langerhans, en particulier sur la fonction, la survie et la réplication des cellules bêta-pancréatiques,

ont bénéficié d'un soutien continu du FNS ainsi que de subsides importants de la Commission européenne. Lauréat de nombreux prix internationaux, Philippe Halban a également présidé de 2001 à 2014 l'Association européenne pour l'étude du diabète. Sur le plan facultaire, parmi d'autres responsabilités académiques et administratives, il a présidé depuis ses débuts le Comité du PREM, le Programme de recherche pour les étudiants en médecine. Il est nommé professeur honoraire en septembre 2015.



Pierre Hoffmeyer a obtenu un diplôme de médecin en 1976 à Genève. Il a séjourné de 1977 à 1979 au *Vancouver General Hospital*, au Canada, où il s'est formé en chirurgie. De retour à Genève, il a intégré la Clinique d'orthopédie et de chirurgie de l'appareil moteur des HUG et s'est spécialisé en chirurgie orthopédique. Il a obtenu en 1985 un doctorat en médecine et, en 1986, un titre de spécialiste FMH en chirurgie orthopédique. En 1988, il a passé six mois à la *Mayo Clinic*, à Rochester aux Etats-Unis pour compléter sa formation en chirurgie de l'épaule et du coude. Il est devenu en 1998 médecin-chef du Service de chirurgie orthopédique et traumatologie de l'appareil moteur des HUG et a pris la tête du département hospitalier de chirurgie en 2007. Sur le plan académique, il a été

nommé privat-docent en 1993, puis professeur ordinaire en 1998. Il a pris la direction du Département facultaire de chirurgie en 2006. Ses intérêts cliniques et de recherche ont essentiellement concerné l'orthopédie adulte et la traumatologie – en particulier de l'épaule et du coude – ainsi que les maladies infectieuses du système musculo-squelettique. Par ailleurs, il a été le président de l'Association suisse d'orthopédie et celui de la Fédération européenne des sociétés nationales d'orthopédie (EFORT). Il a également été membre du Comité éditorial de plusieurs journaux importants, tels que le *Bone and Joint Journal* et la *Revue de chirurgie orthopédique*. Il est nommé professeur honoraire en octobre 2015.



Egbert Kruithof a obtenu en 1974 un diplôme d'ingénieur chimiste de l'Ecole polytechnique de Delft, aux Pays-Bas, puis, en 1988 un doctorat ès sciences (biochimie) de l'Université de Lausanne. Spécialiste de la fibrinolyse, il a été nommé privat-docent de l'Université de Lausanne en 1993 avant de se voir conférer l'équivalent à la Faculté de médecine de l'Université de Genève en 1997. Il a été de 1987 à 1994 chef du laboratoire de recherche en fibrinolyse du CHUV, puis, de 1994 à 2014, responsable du laboratoire de recherche en fibrinolyse et biologie vasculaire du Service d'angiologie et d'hémostase des HUG.

Ses intérêts de recherche portaient essentiellement sur la régulation du système de fibrinolyse et sur la cellule endothéliale. Il a exercé la présidence de l'*International Society on Fibrinolysis and Proteolysis* et a été le lauréat de nombreux prix, dont celui, en 1986, de la Société française de biologie clinique et, en 1987, de la Société suisse d'hématologie. Il a été nommé professeur titulaire au Département de médecine interne des spécialités de la Faculté de médecine en 2008, et a pris sa retraite en septembre 2015.

Départs à la retraite du 1^{er} juin 2015 au 1^{er} mai 2016



Patrice Mangin a obtenu à Strasbourg (France) deux doctorats, en médecine (1978) et en sciences (toxicologie, en 1985). En 1990, il a été nommé professeur et directeur de l'Institut de médecine légale de la Faculté de médecine de Strasbourg. En 1996, il est devenu professeur ordinaire et directeur de l'Institut de médecine légale de la Faculté de biologie et médecine de l'Université de Lausanne, Faculté dont il a été vice-doyen, puis, jusqu'en 2006, doyen. En 2007, il a pris la direction du nouveau Centre universitaire romand de médecine légale Lausanne-Genève, qui regroupe en une seule entité les deux services romands de médecine légale, et a été nommé professeur ordinaire

au Département de santé et médecine communautaires de la Faculté de médecine de l'UNIGE. Ses recherches ont porté sur de nombreux aspects de la médecine légale, notamment dans les domaines de la pathologie, de la toxicologie, et de la génétique forensiques, ou du dépistage toxicologique en milieu sportif. Expert reconnu internationalement, il est vice-président de l'*International Academy of Legal Medicine* et membre de nombreuses associations scientifiques, dont le *European Council of Legal Medicine* et l'*American Academy of Forensic Sciences*. Il a pris sa retraite en septembre 2015.



Alexandre Mauron a obtenu en 1978 un doctorat en biologie moléculaire de l'Université de Lausanne. Il a ensuite été chercheur à l'Université Stanford, aux Etats-Unis, puis dès 1983 à la Faculté des sciences de l'UNIGE. Il s'est consacré, à partir de 1987, à la bioéthique. D'abord rattaché à la Fondation Louis-Jeantet de médecine, il a rejoint la Faculté de médecine en 1991, où il a été nommé professeur associé en 1995, puis professeur ordinaire en 2001. Titulaire de la première chaire en éthique biomédicale créée dans une Faculté de médecine suisse, il a été le fondateur et premier directeur de l'Institut Ethique Histoire Humanités (IEH2) de la Faculté de médecine. Ses travaux ont principalement porté sur les enjeux éthiques et philosophiques de la

médecine moléculaire et de la génétique, sur le statut de l'embryon, ainsi que sur divers problèmes d'éthique clinique, en particulier ceux liés à la fin de vie. Plus récemment, il s'est également intéressé à la question de la justice sociale en matière de santé, ainsi qu'aux pratiques médicales amélioratrices. Expert reconnu internationalement, Alexandre Mauron est également membre de l'Académie suisse des sciences médicales. Il a été membre de la Commission nationale d'éthique dans le domaine de la médecine humaine et du Conseil suisse de la science et de la technologie et tient par ailleurs une chronique dans la Revue médicale suisse. Il est nommé professeur honoraire en septembre 2015.



Pierre Pollak, après des études de médecine et de neurologie à Grenoble, s'est spécialisé dans les maladies du mouvement à Paris, Montréal et New York. Nommé professeur de neurologie à l'Université Joseph Fourier de Grenoble en 1992, il a dirigé le Service de neurologie du CHU de 1997 à 2002. Ses recherches de thérapies expérimentales de la maladie de Parkinson l'ont mené à découvrir, avec Alim-Louis Benabid, la stimulation cérébrale profonde - ou neuromodulation - en tant que nouvel outil thérapeutique de cette maladie ainsi que d'autres troubles neurologiques ou neuropsychiatriques. Il a reçu pour ses travaux révolutionnaires plusieurs prix, décernés

notamment par l'Académie des sciences. Il a été lauréat du *Annemarie Opprecht Foundation Award* en 1999 et des Victoires de la médecine en 2008. Pierre Pollak a été nommé médecin-chef du Service de neurologie des HUG et professeur ordinaire au Département des neurosciences cliniques de la Faculté de médecine de l'UNIGE en octobre 2010. Il a créé à Genève un centre de compétences en neuromodulation alliant recherche fondamentale et translationnelle, où plus de 20 patients bénéficient chaque année de ces avancées thérapeutiques majeures. Il a pris sa retraite en septembre 2015.



Thierry Rochat a fait ses études aux universités de Lausanne puis de Bâle, où il a obtenu son diplôme de médecin en 1975 et son doctorat en 1978. Il s'est ensuite spécialisé en médecine interne et en pneumologie à Genève (FMH en 1984). De 1984 à 1987, il a poursuivi sa formation à l'Université d'Iowa (Etats-Unis). De retour à Genève, il a successivement été chef de clinique, médecin adjoint, puis chef du Service de pneumologie des HUG. Privat-docent en 1992, puis professeur adjoint en 1997, il a été nommé professeur ordinaire au Département de médecine interne des spécialités de la Faculté de médecine en 2007.

Ses travaux de recherche ont essentiellement porté sur les pathologies pulmonaires, en particulier la mucoviscidose, et l'insuffisance respiratoire chronique, ainsi que sur la qualité de vie des patients transplantés pulmonaires. De 2005 à 2014, Thierry Rochat a dirigé l'étude SAPALDIA (*Swiss study on Air Pollution And Lung Disease in Adults*), une importante étude de cohorte de renommée internationale qui se concentre sur les effets de la pollution de l'air sur la santé respiratoire et cardiovasculaire de l'adulte. Il est nommé professeur honoraire en septembre 2015.



Jean-Dominique Vassalli a obtenu un diplôme de médecin à l'Université de Genève en 1972, un doctorat ès sciences (PhD) à la *Rockefeller University* en 1977 puis un doctorat en médecine à l'Université de Genève en 1984. Spécialiste de l'embryologie humaine et de la biologie du développement, il a été nommé professeur adjoint en 1986, puis professeur ordinaire en 1990, au Département de morphologie de la Faculté de médecine, devenu en 2004 le Département de médecine génétique et développement. Ses travaux de recherche, soutenus pendant de nombreuses années par le FNS et l'Union européenne, ont principalement porté sur le contrôle de l'expression génétique et sur la protéolyse extracellulaire. Jean-Dominique Vassalli a assumé la fonction de vice-doyen de la Faculté de médecine de 1991 à 1999. Il a ensuite été nommé, pour une durée de quatre ans, vice-recteur de l'Université de

Genève, où il s'est notamment occupé des dossiers relatifs à la collaboration Vaud-Genève et à la valorisation des découvertes scientifiques. De 2004 à 2007, il a présidé la Section de médecine fondamentale de la Faculté de médecine jusqu'à son élection à la fonction de recteur de l'Université de Genève, poste qu'il a occupé du 15 juillet 2007 au 15 juillet 2015. Ses huit années passées au Rectorat ont été marquées par de nombreuses réalisations, notamment sur le plan du développement de la stratégie internationale de l'Université, de la collaboration avec les hautes écoles romandes, de la promotion de l'interdisciplinarité et du développement du campus urbain. Récipiendaire de plusieurs distinctions académiques, il est notamment membre de l'Académie suisse des sciences médicales depuis 2001. Il a été nommé professeur honoraire en juillet 2015.



Nu Viet Vu a effectué ses études à la *Southern Illinois University*, aux Etats-Unis, et obtenu en 1977 un doctorat en psychologie de l'éducation, avec une spécialisation en apprentissage de l'adulte et en psychométrie. Nommée en 1978 professeure assistante au Département d'éducation médicale de la Faculté de médecine de cette même université, elle y a été promue professeure ordinaire en 1991. En 1994, elle a rejoint la Faculté de médecine de l'Université de Genève pour créer et diriger l'Unité de développement et de recherche en éducation médicale (UDREM). Elle a alors contribué à la mise sur pied d'un nouveau programme d'études et d'évaluation des étudiants, et introduit un système d'évaluation et de suivi de l'enseignement. Elle a également œuvré à l'établissement

d'un programme de formation des formateurs et créé le premier programme de patients standardisés de Suisse. Au niveau national, elle a contribué à l'amélioration des examens fédéraux en médecine humaine en facilitant l'introduction de l'examen de pratique clinique avec patients standardisés. Au cours des 20 dernières années, Nu Viet Vu a également encouragé la formation de ses collaborateurs dans le domaine de l'éducation médicale, valorisant ainsi cette nouvelle discipline à Genève et en Suisse. Elle a publié de nombreux articles dans les domaines de l'acquisition et de l'évaluation des compétences cliniques ainsi que, plus récemment, dans le domaine de la collaboration interprofessionnelle. Elle est nommée professeure honoraire en septembre 2015.

Prix et distinctions du 1^{er} juin 2015 au 1^{er} mai 2016

Prof. Thierry Berney, Département de chirurgie, vice-doyen de la Faculté de médecine, élu **président de la Société européenne de transplantation d'organes**

Prof. Mathieu Brochet, Département de microbiologie et médecine moléculaire: **Starting Grant du Conseil européen de la recherche**

Prof. Léo Bühler, Département de chirurgie, élu **président de l'Association internationale de xénotransplantation**

Prof. Antoine Flahault, Institut de santé globale, élu **président du World Health Summit**

Prof. Antoine Geissbuhler, Département de radiologie et informatique médicale: **Crédit Suisse Award for Best Teaching**

Prof. Anthony Holtmaat, Département des neurosciences fondamentales: **Prix de la recherche 2016 de la Ligue suisse pour le cerveau**

Prof. Daniel Huber, Département des neurosciences fondamentales: **Subside du Human Frontier Science Program**

Prof. Pierre Maechler, Département de physiologie cellulaire et métabolisme: **Prix de la Fondation romande pour la recherche sur le diabète**

Prof. Alexandre Pouget, Département des neurosciences fondamentales: **Andrew Carnegie Prize in Mind and Brain Sciences** attribué par le Center for the Neural Basis of Cognition

Dr Daniel Schechter, Département de psychiatrie:

- Hayman Prize de l'Association psychanalytique internationale (API)
- Charlotte and Norbert Rieger Award de l'Association américaine de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent (AACAP)
- Significant Contribution to Psychoanalytic Research Award, de l'Association psychanalytique internationale (API)

Prof. Dominique Soldati-Favre, Département de microbiologie et médecine moléculaire et vice-doyenne en charge de la recherche fondamentale:
- Prix Cloëtta 2015
- ERC Advanced Grant

Dr Habib Zaidi, Département de radiologie et informatique médicale: **Sir Godfrey Hounsfield Award** décerné par le British Institute of Radiology



Prix Leenaards 2016

Prof. Dimitri Van De Ville, Département de radiologie et informatique médicale, avec

Dr Arnaud Saj (HUG), et
Dr Andrea Serino (EPFL)

Prof. Caroline Tapparel Vu, Département de microbiologie et médecine moléculaire et

Prof. Laurent Kaiser, Département de médecine interne des spécialités, avec
Prof. Francesco Stellacci (EPFL)

Prix 2015 de la Fondation Gertrude Von Meissner

Dre Caroline Arous et
Prof. Bernhard Wehrle-Haller, Département de physiologie cellulaire et métabolisme

Prof. Annick Galetto-Lacour et
Dr Arnaud L'Huillier, Département de pédiatrie

Prof. Klara Posfay-Barbe et
Charlotte Verolet, Département de pédiatrie

Dr Daniel Schechter, Département de psychiatrie

Prix 2016 de la Fondation Naef pour la recherche in vitro

Prof. Laurent Kaiser, Département de médecine interne des spécialités, et
Prof. Caroline Tapparel-Vu, Département de microbiologie et médecine moléculaire :

Prix Pfizer de la recherche 2016

Prof. Adrian Guggisberg,
Pierre Nicolo et
Dre Sviatlana Rizk, Département des neurosciences cliniques

Dre Meaghan Creed et
Dr Vincent Pascoli, Département des neurosciences fondamentales

(sauf erreur ou omission indépendantes de notre volonté)